


 Manche ouest-france.fr du jeudi 26 mars 2020 Quotidien Ouest-France du vendredi 27 mars 2020 511 mots

Haro sur l'ébauche de carte scolaire en primaire

Manche. Une première version de la future carte scolaire a été présentée, jeudi. Elle prévoit 47 fermetures de classes, contre 22 ouvertures. Les syndicats enseignants ont voté contre.

Pourquoi ? Comment

Que s'est-il passé jeudi 26 mars ?

La direction académique de la Manche a tenu, ce jeudi 26 mars, un comité technique en visioconférence, pour commencer à établir la future carte scolaire. La première mouture prévoit 22 ouvertures de classes et 47 fermetures. Les syndicats ont voté contre.

« **Ce ne sont que des propositions. La carte scolaire est loin d'être terminée, nous en sommes même au tout début**, insiste Nathalie Vilacèque, directrice académique. **Les choses vont évoluer de la façon la plus objective possible, par rapport à la réalité des écoles.** » Un nouveau comité doit se tenir, début avril, avec les organisations syndicales. La carte sera ensuite validée, mardi 7 avril, par le Conseil départemental de l'éducation nationale (CDEN), présidé par le préfet.

Pourquoi le calendrier est-il décrié ?

Plusieurs syndicats enseignants réclamaient un report du comité en raison de l'épidémie de coronavirus. Ils estiment que les chiffres utilisés, pour prendre les décisions, n'ont pas été actualisés, notamment car « **les enseignants ne se sont pas penchés sur la rentrée prochaine, particulièrement accaparés qu'ils sont par la gestion de la crise** », explique la FSU.

« **C'est une absurdité administrative**, dénonce, pour sa part, Hervé Jubin, secrétaire départemental de Sud. **Le ministère maintient toutes ses commissions, comme si nous pouvions préparer la rentrée normalement.** »

Pour l'Éducation nationale, le report du comité n'était pas une option. « **Il ne m'appar-**

tient pas de reporter une instance quand le ministre demande qu'elle soit tenue. Cela aurait d'importantes incidences sur le mouvement des personnels et sur l'ensemble de l'activité administrative liée au mouvement », répond Nathalie Vilacèque.

Comment l'Éducation nationale construit-elle la carte ?

« **Pour la Manche, je dois rendre dix postes d'enseignants, qui sont répartis dans d'autres académies, où il y a une augmentation des effectifs** », présente la directrice académique. De nombreux critères sont ensuite étudiés pour classer les écoles : nombre de classes, sections d'inclusion, données socio-économiques du territoire...

Les effectifs prévisionnels sont étudiés. « **À la rentrée prochaine, nous attendons 772 élèves en moins dans le département** », indique Nathalie Vilacèque. L'an dernier, les calculs de l'Éducation nationale avaient sous-estimé la diminution des effectifs d'environ 300 enfants.

Qu'en disent les syndicats ?

Les organisations syndicales avaient notamment demandé, compte tenu du contexte, de limiter le nombre de fermetures et de prononcer plutôt des mesures conditionnelles, qui auraient pu être ensuite confrontées aux effectifs réels recensés à la rentrée. Elles n'ont pas été écoutées.

« **Ça rend encore plus stupide, cet entêtement** », tacle Hervé Jubin. « **C'est une carte scolaire catastrophique qui est proposée. Ces annonces vont, à notre sens, impacter durement les collègues des écoles concernées ce qui, dans les circonstances actuelles, est très dommageable** », juge le syndicat le Sgen-CFDT. Même constat pour la FSU : « **Ces décisions seront vécues comme une véritable trahison au moment où ce sont des signes d'encouragement qui devraient nous être envoyés.** »

Arnaud LE GALL.



Malgré la crise sanitaire, la carte scolaire a été présentée jeudi 26 mars. Archives Ouest-France